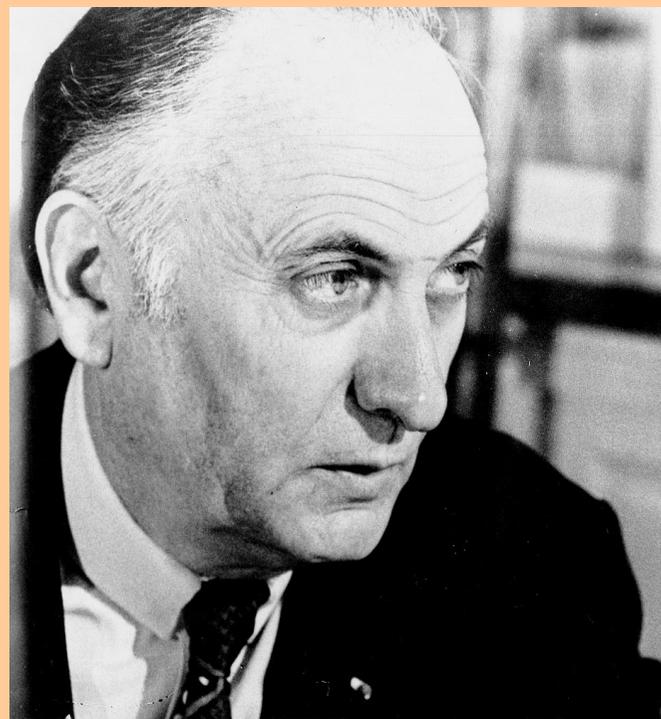


Le matin de ma mort
et même à midi ce jour-là
si je devais mourir l'après-midi
et même le soir de ce jour
si je devais mourir dans la nuit
ou pas même quelques heures
avant de mourir
mais à l'instant de ma fin
ce n'est pas planter l'arbre
que je voudrais
c'est le semer
et même plus que le semer
c'est donner à l'espoir du visible
la chance de germer
Mais ce n'est pas même
ce que j'aimais le plus
c'est ce que je veux aujourd'hui
et ce n'est pas voir
fruits et rameaux
à mon chevet
c'est savoir
qu'au delà de mon regard
d'autres par moi
les verront.

Extrait du manuscrit de *Semer l'arbre* de Robert Mallet.

Robert Mallet, l'itinéraire révélé



3 mars - 4 avril 2015
Bibliothèque historique - Hôtel d'Émonville
dans le cadre du Centenaire Robert Mallet

Rens. : 03 22 24 95 16 - entrée libre

NAISSANCE

15 mars 1915

Naissance de Robert Mallet, à Paris.

Arrière-petit-fils de paysan, il restera toute sa vie très attaché à ses origines picardes et à sa maison de Bray-lès-Mareuil. Son grand-père paternel était avoué, son père avocat. Du côté maternel, son grand-père, Prosper Monnet, était chimiste, fondateur des Usines du Rhône.



Bray-lès-Mareuil (Somme)

JEUNESSE



L'écrivain Paul Valéry

1920-1933

Il étudie au collège de Sainte-Croix de Neuilly, où il a pour condisciple le fils de Paul Valéry, François. Il rencontre l'écrivain dont il découvre l'œuvre. Il fréquente ensuite le lycée Louis-le-Grand.

1933-1936

Licence en droit et licence ès lettres. Il obtient en 1936 le prix des Rosati de France, pour un premier recueil de poèmes, *Sincérités*, publié par la *Revue Septentrionale*.

ANNÉES DE GUERRE

1938

Service militaire. Il est élève officier de réserve à Saint-Cyr, puis sous-lieutenant au 65^e Régiment d'infanterie (Nantes).

1939

Il participe à l'attaque de la Sarre, face à la ligne Siegfried.

En septembre, grièvement blessé au crâne, il reste deux mois à l'hôpital, d'abord à Lunéville puis à Nancy.

1940-1943

En mai, il reprend volontairement du service dans une unité de chars d'assaut. Le 20 juin 1940, il est de nouveau blessé en défendant un pont sur la Loire.

Fait prisonnier, il s'évade et devient agent de renseignements pour le réseau de résistance «Vaudevire».

1944

Suite à ses blessures, il subit deux opérations du crâne. Il renonce à l'agrégation pour raison de santé. Il obtient un doctorat en droit (sciences économiques) et un doctorat ès lettres (*Francis Jammes et le jammisme*).

Il commence son *Journal*.

ROBERT MALLET et LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE D'ABBEVILLE

1998

Don à la bibliothèque de sa collection de 10.932 cartes postales relative à la Première Guerre mondiale commencée par son père, Georges Mallet, alors qu'il était au front.

1999

La bibliothèque du n° 6 rue des Capucins prend le nom de « Bibliothèque Robert Mallet » ; l'inauguration a lieu en présence de l'écrivain.

Don à la bibliothèque de sa collection de photographies et d'objets malgaches (sculptures en bois, objets d'art décoratif, bijoux en argent, instruments de musique, tableaux naïfs...).

2002

Dépôt à la bibliothèque de son journal - plus de 20.000 pages écrites entre 1945 et 1997 - consultable en 2032.

**ROBERT MALLET DÉCÈDE À PARIS
le 4 décembre 2002**

Tout me guide et délie
Vers l'instinct de la graine

Qui pour vivre à la vie
Doit mourir à la sienne.

Robert Mallet

L'ÉCRIVAIN, LE POÈTE

La poursuite amoureuse, 1932-1940. - Mercure de France, 1943, (roman).
L'égoïste clé ou le livre des octosyllabes. - Éd. Robert Laffont, 1946.
Les poèmes du feu. - L'Ancre d'or, 1947.
De toutes les douleurs. - Éd. Robert Laffont, 1948.
La châtelaine de Coucy ou pas de morale sans amour. - L'Ancre d'or, 1950.
Amours, mot de passe. - Seghers, 1952.
Les Signes de l'addition. - Gallimard, 1953.
Une mort ambiguë. - Gallimard, 1955, (essai).
Lapidé lapidaire. - Gallimard, 1957.
L'Équipage au complet. - Gallimard, 1958, (théâtre).
Jardins et paradis. - Gallimard, 1959.
Mahafaliennes. - Gallimard, 1961.
Le Poème du sablier. - Gallimard, 1962.
Région inhabitée. - Gallimard, 1964, (roman).
La rose en ses remous. - Gallimard, 1971.
Apostille ou l'amour et le futile. - Gallimard, 1972.
Quand le miroir s'étonne. - Gallimard, 1974.
Silex éclaté. - Gallimard, 1976.
L'espace d'une fenêtre. - Gallimard, 1978.
Mots princiers ou l'Itinéraire révélé. - P. Faniac, 1981.
Le forgeron me l'avait dit, suivi de Mots princiers. - Gallimard, 1982.
L'ombre chaude. - Gallimard, 1984.
Ellynn. - Gallimard, 1985.
Presqu'îles, presqu'amours. - Gallimard, 1986.
Cette plume qui tournoie. - Gallimard, 1988.
Semer l'arbre. - Gallimard, 1991.
Les rives incertaines. - Gallimard, 1993, (roman).



Robert Mallet et l'écrivain argentin Jorge Luis Borgès, en 1977

ACTIVITÉS LITTÉRAIRES

1946

Il est employé au contrôle artistique des émissions de la Radio (secteurs littéraire et dramatique).

1948

Sa première pièce de théâtre, *Le Filandier*, obtient le deuxième prix au concours des jeunes compagnies.

1948-1959

Il travaille à l'édition critique des *Correspondances Gide-Jammes* (éd. 1948), *Claudel-Gide* (publiée en 1949, du vivant des écrivains alors brouillés, cette édition est un événement littéraire), *Colette-Jammes* (éd. 1950), *Claudel-Suarès* (éd. 1951) et *Valéry-Gide* (éd. 1955).

Il est le secrétaire d'André Gide, de 1948 à 1955.

Conseiller littéraire aux éditions Gallimard (de 1949 à 1959), il dirige notamment la collection *La Bibliothèque idéale* consacrée aux auteurs contemporains et *Jeune poésie N.R.F.*



Léautaud et Robert Mallet
à l'époque des entretiens

Il publie, de leur vivant, les œuvres complètes annotées de Claudel et de Valéry Larbaud, ainsi que les inédits d'Apollinaire.

Il dépouille les manuscrits des *Cahiers* de Paul Valéry.

Critique littéraire dans plusieurs périodiques, il anime également des émissions radiophoniques. Ses entretiens avec les plus grands écrivains de l'époque, Paul Léautaud et Jean Paulhan notamment, constituent des archives irremplaçables.

1955

Il reçoit le Prix de la Critique pour son essai *Une mort ambiguë* (il s'agit de la mort de Gide).

1956

Il reçoit le Prix du Salon de Poésie pour *Le Temps d'une bougie*, poèmes publiés aux Presses à bras de Vincent Monteiro.

1957

Création à Paris de deux pièces de théâtre : *Satire en trois temps, quatre mouvements* et *L'équipage au complet*, cette dernière pièce obtient le prix U et le prix Pelman, et inspire un film.

1958

Il reçoit le Prix du *Journal intime*.

1984

Il est élu au jury du prix Renaudot comme successeur de Max-Pol Fouchet.

1993

Il reçoit le Prix Cino del Duca pour l'ensemble de son œuvre.

1998

Il est promu Grand officier de la Légion d'Honneur.

L'UNIVERSITAIRE

1959-1964

Robert Mallet quitte les éditions Gallimard pour prendre un poste universitaire. Détaché comme professeur de littérature moderne à Madagascar, il y fonde la Faculté des Lettres, en devient le premier doyen. Il crée l'Institut de langue et littérature malgaches, le Centre archéologique de Madagascar et la Radio Universitaire.



Robert Mallet à Madagascar

1962

Il est l'un des fondateurs de l'Association des Universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF) créée à l'initiative des Québécois.

1964

Au moment de la régionalisation, il est rappelé en France pour fonder l'Académie d'Amiens dont il devient le premier recteur.

1968

Il est nommé recteur de l'Académie et Chancelier des Universités de Paris.

1969-1980

En tant que vice-président du Conseil supérieur de l'Éducation nationale et Chancelier des Universités, il met en application la réforme née de la loi d'orientation universitaire en transformant les cinq Facultés traditionnelles de Paris en douze Universités interdisciplinaires réparties dans la région parisienne.



Robert Mallet à l'AUPELF, en 1976

1971

Élu président de l'AUPELF, il effectue de nombreux voyages à travers le monde.

1974

À l'issue d'un congrès international à la Sorbonne, il fonde le M. U. R. S. (Mouvement Universel de la Responsabilité Scientifique). Il est élu président du

M.U.R.S. puis du Comité permanent des mondialistes de France.

1980

Fin de ses fonctions de recteur de Paris. Il est élu professeur à l'Université Paris VII.

Robert Mallet a assumé de lourdes responsabilités universitaires. Dans ces fonctions exigeantes, son esprit universaliste et son sens de la mesure ont suscité l'admiration et le respect.

DÉFENSEUR DE LA NATURE

Robert Mallet s'est engagé avec conviction et ténacité dans la préservation de la nature.

Attaché à sa terre picarde, il s'est beaucoup impliqué dans la défense des paysages et des espaces naturels de Picardie.

Dans les années 1980-1990, il exerce une influence auprès des collectivités territoriales pour qu'elles s'engagent à soutenir le développement du Conservatoire des Sites Naturels de Picardie.

Son action en faveur du patrimoine naturel régional s'est portée plus particulièrement sur la baie de Somme et l'ensemble de la côte picarde puisqu'il n'a eu de cesse de plaider pour un aménagement du littoral qui respecte de vastes espaces de nature sauvage.

Ainsi, vers 1970, il s'oppose aux côtés du Groupe d'Étude et de Protection des Oiseaux en Picardie (qui prendra plus tard le nom de "Picardie nature"), au projet de réalisation d'une route d'accès à la mer à partir de Saint-Quentin-en-Tourmont.

De la même façon, il participe activement à la défense de l'intégrité de l'estuaire de la Maye, menacé par un projet touristique et par la perspective d'implantation d'une usine de traitement des coquillages. Il relance également le projet de création de la réserve naturelle de la baie de Somme.

Le 8 juillet 1989, il fonde l'association *Pour le littoral picard et la baie de Somme*. Il en assurera la présidence pendant 10 ans, veillant à ce que l'association soit consultée sur les projets d'aménagement pouvant porter atteinte au littoral.

Elle a déjà obtenu quelques victoires comme le classement du massif dunaire du Marquenterre, la création de la réserve naturelle au nord du Crotoy ou bien encore le classement du sud de la baie de Somme jusqu'à Cayeux.

